

Évaluer la santé du fleuve Saint-Laurent avec le Réseau de suivi ichtyologique (RSI)

Sous ses airs de long fleuve tranquille, le fleuve Saint-Laurent est un milieu très dynamique en constante évolution. Constitué de divers lacs fluviaux et de tronçons étroits, tous dotés de particularités physiographiques et hydrologiques variables dans l'espace et le temps, le Saint-Laurent recèle un écosystème très complexe qui nécessite un suivi rigoureux. Faciles à échantillonner et utiles afin de mesurer les conséquences de substances toxiques dans l'eau, les poissons sont d'excellents indicateurs de l'état de santé du fleuve Saint-Laurent. Sensibles aux désordres et aux bouleversements environnementaux, ils assimilent les changements spatio-temporels qui adviennent dans leur milieu physique.

Depuis 1995, le Réseau de suivi ichtyologique (RSI) prélève de façon normalisée et reproductible les populations de poissons d'eau douce et leur dynamique dans le fleuve, permettant ainsi de déterminer la santé des divers cours d'eau qui constituent le Saint-Laurent. Ce programme, mis en place par le ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF), devenu depuis le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP), permet également d'évaluer les quantités de populations de poissons dans l'optique de gérer adéquatement les activités de pêche sportive et commerciale aux abords du fleuve, afin d'éviter la surpopulation ou le déclin de certaines espèces. Le lac Saint-François et le lac Saint-Louis font partie des divers secteurs du fleuve qui sont visités sur une base régulière afin de prélever des échantillons et de les faire analyser en laboratoire. Ces secteurs s'étendent de la frontière Ontario-Québec, en amont, à la ville de Québec, en aval et sont visités sur une base quinquennale. Depuis 2009, certains secteurs clés sont visités tous les deux ans.

Alors que le lac Saint-Louis représente un des secteurs les plus riches en termes d'abondance du nombre d'espèces, la situation du lac Saint-François est beaucoup plus préoccupante. Le suivi ichtyologique du Lac Saint-François a permis de déterminer que celui-ci est le secteur contenant le moins de diversité en termes d'espèces de poissons de tout le fleuve Saint-Laurent. On attribue ces résultats notamment à la modification profonde des milieux par l'activité humaine (construction de barrages aux deux extrémités, creusement de nombreux canaux en rives et dragage pour la construction de la voie maritime), au changement du niveau de l'eau et aux principales pressions sur l'écosystème (artificialisation des rives, régularisation des niveaux de l'eau et introduction d'espèces aquatiques envahissantes, ex : la moule zébrée et le gobie à taches noires).



Crédit photo: France Richer

Le Comité ZIP du Haut Saint-Laurent participe au Réseau de Suivi Ichtologique (RSI), opéré par le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), par le transport des poissons au lac Saint-François (2005 et 2009), au lac Saint-Louis (2009) et au lac des Deux-Montagnes (2010). Au moment d'écrire ces lignes, des prélèvements dans le lac Saint-Louis étaient en cours, assurant ainsi le suivi et permettant de déterminer quelconques changements dans les populations de poisson depuis les sept dernières années. Pour connaître le résultat de ces études vous pouvez consulter notre site web (www.ziphsl.org). Les rapports seront mis en ligne en novembre 2016.